

Ministre de l'enseignement supérieur et de la recherche scientifique
Université ABDERRAHMANE MIRA Bejaia
Faculté des lettres et des langues
Département du français

Mémoire

Option : *sciences du langage*

Thème de recherche

Parler jeune et dynamique sociolinguistique :
Cas des jeunes de la ville de sidi aich.

Réalisé par :

- ✓ **BAIRI LYES**
- ✓ **BENAMESILI JUBA**

encadrent :

M.Bourkanni Hakim

Année universitaire 2020/2021

Remerciement

Nos vifs remerciements vont être tout d'abord à notre encadrent **MR Bourkani Hakim** d'avoir bien voulu encadré et dirigé ce modeste travail et pour le temps consacré à la correction, pour sa disponibilité, ses conseils toujours pertinents et sa bonne humeur.

Nos remerciements s'adressent également au membre de jury qui ont bien voulu consacré leur temps à la lecture de ce mémoire et d'avoir accepté de juger et d'évaluer notre travail

Nous finissons par remercier tous nos enseignants et toutes les personnes contribuées à la réalisation de ce travail

A tous un grand merci...

Dédicaces

C'est avec un grand plaisir que je dédie ce modeste travail :

A l'être le plus cher de ma vie, ma mère.

A celui qui a fait de moi un homme, mon père.

A mes chers frères et sœurs et leurs enfants.

A mon petit neveu adoré Dadi.

A tous mes amis de promotion de deuxième année master science de langage.

En fin pour toute personne qui occupe une place dans mon cœur

Lyes

Dédicace

C'est avec un grand plaisir que je dédie ce modeste travail :

A l'être le plus cher de ma vie, ma mère.

A celui qui a fait de moi un homme, mon père.

A mes chers frères et leurs enfants

A tous mes amis de promotion de deuxième année master science de langage.

En fin pour toute personne qui occupe une place dans mon cœur

Juba

Introduction générale	7
1-Préliminaire.....	8
2-Problématique	8
3-Hypothèses	9
4-Objectifs et motivation	9
5-Méthodologie et corpus.....	10
6-Plan de travail	10
Chapitre1 : Autour de la sociolinguistique et ces concepts.....	11
Introduction	12
1-La situation sociolinguistique en Algérie	12
La place et le statut du français en Algérie.....	14
2- La sociolinguistique et ses concepts.....	15
2-1 La sociolinguistique	15
2-2 La sociolinguistique urbaine.....	17
3- Langue et société	18
4- Langue et identité culturelle	18
5- Les pratiques langagières	19
5-1 Le bilinguisme, le plurilinguisme et multilinguisme.....	20
Le bilinguisme social.....	21
5-2 L’alternance codique	22
5-3 L’emprunt.....	23
6- Le marché linguistique	24
7-L’origine des variations linguistique	25
8- La question de « parler jeune ».....	25
Conclusion.....	26
Chapitre 02 : Description et analyse du corpus.....	27
Introduction	28
I. Le choix de la ville de sidi aiche comme lieu d’enquête	28
1-Pourquoi la ville ?.....	28
2-Pourquoi la ville de sidi aiche ?	29
II. Présentation de l’enquête et des enquêtes	30
1-Description de l’enquête	30

2-Les enquêtes	30
3-Le questionnaire	31
4-Les écueils de terrain	31
III. Interprétation et analyse des données.....	32
1-Pratique langagière et répertoire linguistique	32
1-1les parents et leurs langues.....	32
1-2La langue première	33
1-3Les langues pratiquées selon le sexe.....	35
2-Le français et son usage dans différents contextes	37
2-1 L'usage du français au travail.....	38
2-2 Les langues utilisées en dehors de la région	39
3-Les images des langues et les compétences des enquêtés en français	41
3- 1les langues préférés des enquêtés	41
3-2 Les compétence linguistique des enquêtés en français	42
Conclusion générale	44
Bibliographie	47
Annexes.....	50

Introduction générale

1-Préliminaire

Il est primordial lorsqu'on fait état de la situation linguistique en Algérie de mettre en évidence et d'indiquer qu'elle se caractérise par un plurilinguisme dont l'arabe non seulement littéraire mais aussi dialectal. Le berbère et le français coexistent et l'utilisation de chacune de ces variétés de langues se retrouve en corrélation avec des facteurs individuels et situationnelles. La présence du français dans les pratiques langagières des locuteurs algériens est une évidence que personne ne peut nier, cette langue qui existe depuis l'époque coloniale et ce malgré l'ambiguïté de son statut (langue seconde, langue étrangère) et l'arabisation du système éducatif algérien, ces deux langues (français , arabe classique) coexistent en Algérie dans les différents domaines tels que le domaine éducatif, administratif , la presse et même dans les conversations quotidiennes des locuteurs algériens en utilisant un français en alternance avec la langue maternelle (arabe dialectal , berbère) . La langue française est une langue étrangère apprise et enseignée dans les différents établissements avec ces règles et techniques d'utilisation, notamment suivie de sa culture, puisque enseigner une langue c'est enseigner sa culture.

La ville de Sidi Aïch est connue comme étant un espace de rencontre est un lieu de brassage linguistique, grâce à son marché on y retrouve une diversité linguistique riche.

2-Problématique

Notre travail de recherche traitera les différentes manifestations du phénomène du plurilinguisme et les rapports qu'entretiennent les jeunes avec les langues en présence à Sidi Aïch. Ce qui nous amène à poser les questions suivantes :

- Quelles sont les représentations sociolinguistiques que se font les jeunes de Sidi Aïch à l'égard des langues en présence dans leur espace urbain ? Et quelle est la place du français dans ce type de parler ?
- Enfin quelles sont les spécificités des pratiques langagières des Sidi Aïchois ?

3-Hypothèses

Pour répondre à ces questionnements, nous avançons hypothétiquement :

- Notre sujet comportera une étude qui va se focaliser sur la pratique du français dans les parlars jeunes des résidents de la ville de Sidi Aïche, une pratique qui est due à la coexistence de plusieurs langues.
- Cette diversité langagière est due en premier lieu au facteur sociale (variation sociale) en deuxième lieu l'usage de la langue que ces jeunes est adapté à des pratiques communicatives de solidarité entre pairs avec des équivalences et des implicites de reconnaissance entre eux.
- Le plurilinguisme engendre un langage qui est en alternance permanente avec les trois différentes langues qui coexistent dans cette ville (le kabyle, l'arabe et le français).

4-Objectifs et motivation

Notre travail de recherche a pour objectif d'étudier et d'identifier la présence de plusieurs langues qui sont en alternance dans les pratiques langagières des jeunes et de montrer si c'est trois langues (le kabyle, l'arabe et le français) sont apprises avec ou sans indices culturelles, en suite nous essayerons d'un point de vue sociolinguistique d'aborder la situation de ces trois langues pratiquées d'une manière à déterminer leurs places dans le milieu linguistique de la ville de Sidi Aïche.

Le choix de notre thème est inspiré par les motivations suivantes : la présence constante de la langue française dans les pratiques langagières des jeunes de la ville de Sidi Aïche, le manque d'intérêt vis-à-vis de la sociolinguistique urbaine qui reste à ce jour un champ très peu exploré notamment en Algérie. Le recours des habitants de cette ville à plusieurs parlars nous a motivés et encouragés à nous intéresser à ce phénomène.

5-Méthodologie et corpus

Notre travail d'enquête et d'investigation qui porte le titre de (parler jeunes et dynamique sociolinguistique : cas des jeunes de la ville de sidi aich) sera une enquête qui va être menée sur le terrain , à l'aide d'une étude sociolinguistique qui est une discipline qui s'intéresse à l'étude de la langue dans ses différents contextes à savoir le contexte sociale et culturel . notre méthode sera donc une enquête qui sera menée sur le terrain à l'aide de questionnaires qui seront distribués au public concerné qui permettra la collecte des données dans l'unique objectif est de déterminer les différentes interactions dans groupe social (jeunes de sidi aich) toutefois notre travail consiste à dégager l'existence de plurilinguisme et d'en extraire non seulement son origine mais aussi ses différents impacts qu'il peut y avoir sur la langue.

6-Plan de travail

Notre plan de travail s'articule en deux chapitres un chapitre théorique et l'autre pratique présentés comme suit. Le premier chapitre qui nous permet de définir la situation sociolinguistique de l'Algérie afin de dégager les causes qui rendent le paysage linguistique algérien plurilingue. Ensuite, nous avons puisé les informations dans différents ouvrages, des dictionnaires, des documents et des sites internet, consacré aux sciences du langage, dans la mesure où il repasse en revue tous les concepts que nous utiliserons et exploiterons pour répondre à notre problématique. La seconde partie de notre recherche sera consacrée au côté pratique à l'aide d'un questionnaire, c'est-à-dire ; à l'analyse du corpus qui nous permettra une affirmation soit une infirmation de nos hypothèses.

Chapitre 1 : Autour de la sociolinguistique et ces concepts

Introduction

Dans ce premier chapitre, nous allons essayer en premier lieu d'aborder la situation sociolinguistique de l'Algérie pendant et après l'emprise et époque coloniale, afin de démontrer que la langue française fait partie du bain sociolinguistique de l'Algérie.

Nous essayerons en deuxième lieu, de parler sur la place et le statut qu'occupe la langue française au sein de la société Algérienne. Comme point final, nous essayerons de s'interroger sur quelques concepts sociolinguistiques et de leurs donner une définition tel qu'ils sont définis par la sociolinguistique auparavant, à titre d'exemple de concepts qu'on va étudier, sont comme suit (le bilinguisme, le plurilinguisme et le multilinguisme).

1-La situation sociolinguistique en Algérie

L'Algérie est un pays traversé par plusieurs et divers peuples (phénicien, Romains, Vandales, Byzantins, Arabes, Portugais, Espagnols, Turcs, et enfin Français) qui se sont succédés pour occuper des espaces géographique habités par une population Berbère. L'Algérie à été un carrefour de plusieurs civilisations et un lieu de brassage sociolinguistique perceptible dans la réalité des pratiques langagières actuelles.

Le huitième siècle marque l'arrivée des arabes, et cet événement a engendré une rupture et un changement radical d'un point de vue non seulement religieux, culturel mais aussi linguistique, ce fut le début de l'expansion et la diffusion de la langue arabe (classique et dialectale) et sa culture.

La conquête de cette région fut le plus grand choc de civilisation qu'a connu l'Algérie, notamment par l'avènement de la religion islamique et d'une nouvelle langue qu'est l'arabe. C'est ainsi que la langue arabe et sa culture se sont implantés et diffusés en Algérie. Ensuite, l'arabe classique était devenu la langue d'enseignement par excellence que ça soit dans les écoles coraniques et les universités.

Durant la période du colonialisme Français l'arabe classique a été totalement marginalisé, tandis que le français a pris possession et place dans tous les domaines institutions et établissements (écoles, universités...).

Après l'indépendance de l'Algérie en 1962 la réalité langagière des locuteurs va dans ce cas subir un changement non seulement par la généralisation à l'école de l'arabe classique comme langue nationale mais aussi du français comme statut de première langue étrangère , l'arabisation a été mise en place par le biais d'une politique linguistique non seulement imposée mais aussi puissamment contrôlée avec pour objectif la généralisation de son utilisation dans tous les organismes et institutions étatiques, cette situation assez complexe et paradoxale où les minorités linguistiques (kabyle et autres ethnies arabophones) étaient ignorées , limitées mise à l'écart a provoqué de la part des kabyles principalement une opposition déterminée à cette politique

En d'autre lieu comme l'enseignement du français va toucher une population plus vaste qu'à l'époque de la colonisation et va donc être largement diffusé, la volonté d'arabisation sous planification effective qui tienne compte des moyens humains et matériels à mettre en œuvre va engendrer l'effet escompté inverse elle consolidera le français.

Depuis l'indépendance de l'Algérie fut une réalité de souligner et d'indiquer que comme toutes les autres villes y compris Sidi Aiche faisait face assistait à un phénomène d'urbanisation qui est cependant un dynamisme planétaire. Sidi Aiche est une ville ; commune algérienne de la wilaya de Bejaïa ; dans la région de Kabylie elle se situe à 43 km au sud de Bejaïa étendue sur les rives de la Soummam ; Sidi Aiche est entourée de El Flaye Souk-Oufelachemini au sud Tinbdare à l'ouest ; Sidi Ayad à l'est ; Timezrit et Fenaïa , Ilmathen au nord avec ces 18264 habitants qui sont connus sous le nom de Sidi Aichois .

Sidi Aiche fut autre fois le plus grand si ce n'est pas l'un des plus importants marchés de la ville de Bejaïa, à l'époque le marché de Sidi Aiche (souk) de gros , était vastement et amplement sollicité , on y retrouve différentes populations de diverses régions , Sidi Aiche était très riche en terme de linguistique.

Concernant la situation linguistique de cette région, la majorité des habitants s'expriment en kabyle (thaqvaïlythe) qui est une variété du berbère , cette région fut au temps passé un lieu de brassage linguistique dont plusieurs variétés se rencontraient tel

que les toureges , mzabes , chaouis... , par son espaces d'affaire et commerciale qui était totalement et massivement sollicité.

La place et le statut du français en Algérie

L'Algérie est un pays francophone du fait de son passé coloniale. L'histoire qui lie notre pays à la France remonte à plusieurs années ce dernier a été 172 ans une colonie française. La France a débarqué en Algérie en 1830 ; suite à un conflit entre ces deux gouvernements, la France a décidé de coloniser l'Algérie à partir de cette époque ; elle deviendra ensuite un département français ne pouvant supporter le régime et système auquel la France les a soumis, les Algériens ont décidés d'entrer en guerre contre le colon Français. Cependant après cette période de guerre un héritage culturel dont la langue française fait partie à ce jour.

Rappelons qu'avant la colonisation française la seule langue écrite et parlé en Algérie était bel est bien l'arabe classique diffusé avec la religion islamique, lors de l'invasion française (1830 ; 1962) le français a été introduit en tant que langue officielle par les autorités françaises ; et ce dans l'administration Algérienne. L'implantation du français dans les différentes institutions étatiques Algériennes s'est déroulé et acheminé par étape. Pendant la première étape (1883 ; 1922) les populations autochtones s'attachant à la culture arabo-musulmane ont refusé totalement de fréquenter et de côtoyer les écoles française , mais ces populations qu'étaient hostiles à l'enseignement de la langue française ont fini par l'accepter en allant jusqu'à le revendiquer , du fait statut qu'il occupait à cette époque-là , par ailleurs durant (1922 ; 1962) le français représentait le seul moyen si ce n'est la clé pour accéder à certains au sein de l'administration . Pendant cette période ; le français était enseigné au peuple Algériens comme langue maternelle ; dont les programmes et méthodes était similaires à celle appliquées en France.

En Algérie , le français est utilisé dans plusieurs sphère ; en effet la langue française s'est beaucoup plus implanté et diffusé à l'ère actuelle que celle durant l'occupation Française , cette langue à laquelle on a attribué le statut de langue officielle et première langue étrangère est omniprésente dans tous les secteurs notamment dans les discours Algériens dans lesquelles on retrouve le lexique français qui domine.

Il a noté que, l'Algérie est le deuxième pays francophone au monde après la France. Dans le domaine de l'enseignement, le français est enseigné dès le jeune âge à savoir en deuxième année scolaire, elle occupe de la place de première langue étrangère enseignée au secondaire, toutefois, il faut mettre en lumière que le procédé d'arabisation du système éducatif ne s'est pas étendue aussi loin en effet le français est considéré comme premier moyen et première langue de transmission pour ce qu'est l'enseignement supérieure ; ce qui favorisent aussi la diffusion du français c'est la présence permanente des paraboles ; pratiquement dans toutes les familles algériennes , selon Rahal , « nous pouvons dire que cette expansion du français s'est faite ces dernières années grâce aux paraboles qui foisonnent de plus en plus dans l'environnement sociolinguistique de chaque foyer algériens. »¹

La langue française s'est propagée et s'est immiscée dans toutes les structures des différentes sphères qui constituent l'Algérie.

2- La sociolinguistique et ses concepts

2-1 La sociolinguistique

« La sociolinguistique est une sous branche de la linguistique qui prend en compte tous les phénomènes liés à l'homme parlent au sein d'une société »²

On ne peut en aucun cas parlé de la sociolinguistique sans mettre l'accent sur la linguistique de Ferdinand de Saussure. La linguistique est l'étude scientifique de la langue , dont son objet d'étude est la langue , elle se distingue des autres disciplines dans la mesure où elle n'est pas prescriptive mais descriptive, elle regroupe plusieurs champs d'études et domaines dont (morphologie et syntaxe) , qui étudie les mots et leurs organisations en phrases , celui de (phonétique et phonologie) qui s'intéresse particulièrement au système des sons , tous ce qui est matière phonétique , en fin le domaine de (sémantique et pragmatique) qui étudie les significations des formes linguistique en langue ou en discours.

¹RahalS , 2001 , « la francophonie en Algérie : mythe ou réalité ? » , in www.initiatives.refer.org/Initiatives-2001/notes/sess610.htm.

²Boyer.H1996 ,sociolinguistique, territoire et objets, Lausanne, delachaux et Niestlé p 118

L'objectif premier de la sociolinguistique est le langage humain sous ses multiples et différentes formes et manifestation en linguistique , le linguiste cherche principalement à comprendre la place de la langue dans la vie de tout être humain et la façon dont elle est structurée et différents éléments qui la compose d'une manière et démarche scientifique afin de subvenir certains besoins et compléter certains fonctions , son principe de base et que toute langue quel que soit l'émergence et traits culturels de ses locuteurs est susceptible d'être mise à l'étude dans le but de mieux concevoir le langage , d'un point de vue générale et ses différentes implication théorique. Dans le domaine de la linguistique, la langue pouvait être analysée en tout échantillon produit (en elle-même et pour elle-même) sans solliciter les conditions qui suivent la situation de communication (individuelles , historiques et situationnelles).On prend en considération seulement les composants et caractéristique qui composent une langue.

Comme étant une branche de la linguistique la sociolinguistique s'intéresse aux phénomène non seulement sociaux mais aussi linguistique, elle représente une nouvelle conception langagière humaine qui comporte de paramètres que seule la linguistique ne prend en considération et dont la cause est leur subjectivité(jugement épi linguistique, attitude des locuteurs).La sociolinguistique que considère avant tout jugement prématuré que le réel sujet de son étude ne peut en aucun cas être ni la langue d'un point de vue Saussurien qui la considère comme étant un système désigne linguistique, ni d'un point de vue Chomskyen qui la décrit comme une compétence (ensemble de règles).

Selon William Labov « *La sociolinguistique doit être en mesure d'expliquer et de décrire les variations dans l'usage de la langue, tant à l'échelle microsociale qu'à l'échelle macrosociale* ». La sociolinguistique est une discipline qui mérite une place dans le domaine des sciences sociales et non pas un point de croisement entre la linguistique et la sociologie. Il s'agit en effet donc d'une discipline que se fixe comme objectif et d'extraire une certaine relation de cause à effet au niveau de l'individu.

La sociolinguistique a comme concepts fondamentaux d'étudier le langage en prenant en compte les facteurs externes à la langue (facteurs économiques et sociaux) et non uniquement les paramètres linguistiques internes (sémantique, syntaxique).

Cette étude perçoit la langue et son évolution dans un contexte social en d'autres termes la variation sociale (le sexe, l'âge, classe sociale).

2-2 La sociolinguistique urbaine

Le mot urbain vient de l'urbanisation. Il fait référence aux attitudes et repères sociolinguistiques et linguistiques développés par un espace urbanisé par des locuteurs dotés d'une langue qui constitue leur vie discursive quotidienne.

La sociolinguistique urbaine est un domaine de recherche dans lequel plusieurs linguistes et sociologues se sont intéressés pour mettre au point et essayer de retrouver un nombre important de concepts. Cette étude a pour objectif d'étudier les particularités des pratiques langagières des jeunes issus d'un milieu et espace géographiquement urbain, des traits et faits langagiers qu'ils pratiquent en contact avec leur milieu afin de s'attribuer une appartenance sociale et de s'identifier.

On prenant la ville comme espace et terrain idéal pour observer la diversité de ses pratiques d'un bout à l'autre.

Selon Bulot « *La ville est une entité complexe et multiforme où se côtoient des communautés font diverses, mais produit une culture urbaine spécifique, un modèle culturel ou le rapport à la localisation, et dès lors au déplacement fait sens* »

La sociolinguistique urbaine s'intéresse principalement à la covariance qui existe entre la langue et la société, elle étudie tout ce qui en rapport au discours collectif, en deuxième lieu elle décrit les discours dans le but de marquer l'occupation et par des groupes sociaux. Elle cherche à connaître et à déterminer le modelage du comportement et attitudes linguistique et langagière, l'action de parler une quelconque langue n'est pas seulement un acte de communication mais aussi une revendication territoriale et identitaire.

3- Langue et société

La sociolinguistique est une branche de la linguistique elle a comme objet d'étude le langage et la langue sous leurs divers aspects structurels, elle vise à déterminer et à expliquer les apports qui existent entre langue et société, cette dernière est considérée comme étant un produit fait sociale par lequel chaque individu se situe marque son appartenance à une société donnée, elle donc une pratique sociale : « *En parlant, nous ne mettons pas seulement en jeu notre individualité, nous démontrons notre rattachement à un groupe, à une communauté* »³

Il est impossible de parler une langue sans faire référence à la société qui la parle nombreux sont ceux qui ont tenté de mieux comprendre et de cerner les liens complexes qui unie la dichotomie langue et société comme Atonie Meillet, Basil Bernstein, et l'américain William Labov.

4- Langue et identité culturelle

Il est clair que la langue est nécessaire à la constitution d'une identité collective, qu'elle garantit non seulement la cohésion sociale d'une communauté mais aussi qu'elle constitue d'autant plus le ciment qu'elle s'affiche. Elle est le lieu par excellence de l'intégration sociale de l'acculturation linguistique ou se forge symbolique identitaire.

En deuxième lieu, la langue rend compte du passé d'une société donnée et crée une certaine solidarité avec celui-ci, le fait qu'une identité est pétrie d'histoire aussi lointaine qu'elle soit n'empêche pas que le rapport de la langue à l'identité est le complexe, car il ne s'agit pas seulement de langue mais aussi de son usage. La culture apparaît donc comme une certaine manière d'être commune et spécifique à une nation à un peuple qui retrace détermine son comportement dans les divers domaines de la vie (la littérature, l'art, l'habillement, ...). Selon E B Taylor, la culture est : « *l'ensemble complexe qui comprend les connaissances, les croyances, l'art, les mœurs, les lois, les coutumes, et toutes les aptitudes acquises par l'homme comme*

³Grille Siouffi, all, 100 fiches pour comprendre la linguistique, Rosny Bréal, 1999, P. 36.

membre de la société »⁴. Elle est en effet le reflet de représentation parfaite des jugements idéologiques et des habitudes et sentiment qui se transmettent au sein d'une communauté. La culture est un ensemble de signe et des faits humain qui font le pilier de l'identité culturelle qui caractérisent les groupes humains dans leur discours et situation de communication vis-à-vis de leur communauté culturelle et l'ensemble de la société à laquelle ils appartiennent ce qui nous amène donc à dire que dans toutes sociétés quelque soient leur modes et manières de vivre et différentes identités culturelles propres à des individus au sein ou issus des groupes différents et qui représente certaines divergences entre les groupes coexistent. La langue est donc l'un des moyens par lequel un individu exprime son attachement et son appartenance à un groupe une société donnée ce qui lui permet de s'identifier au sein et à l'intérêt de son groupe.

5- Les pratiques langagières

Du moment que notre travail et recherche se rattache aux différentes interprétations et essentiellement la pratique de la langue française dans un milieu urbain il est important de faire allusion et de mettre en évidence les diverses pratiques qu'il peut y avoir au sein de ce milieu bien spécifique. La notion des pratiques langagières désigne les usages du langage en ce qu'ils sont toujours contextualisés et situés physiquement.

Cette dernière permet de considérer que la capacité de langage n'est pas liée au seul agencement de formes linguistiques (au fonctionnement de la langue comme système de signes) mais à l'élaboration de signification et de modes de signification. Parler de pratique langagière c'est donc analyser les fonctionnements du langage en contexte c'est s'interroger sur la production de sens et d'effet, c'est enfin interroger le rapport du sujet au langage et à la situation dans laquelle il est engagé comme sujet parlant. Les pratiques langagières sont construites dans les milieux sociaux dont l'individu se reconnaît membre et dans le contexte de l'interaction sociale où elles se déploient, selon Melliani « *Un ensemble des pratiques liées au langage mettant en jeu des formes linguistiques variées, déterminées par des factures d'interrelation à la fois sociales et*

⁴E.B. Taylor cité par KAES. R les ouvriers français et la culture Strasbourg, 1961, p15

verbales, comme les situations de communication, les fonctions du langage, les attitudes énonciatives »⁵. Ces pratiques langagières impliquent non seulement des faits dimension sociale mais aussi cognitive et linguistique qui ont mis en point et crée une situation de communication particulière dont le vocabulaire et formes de discours propre à elle, et-ce dû au contexte de plusieurs idiomes tels que : l'arabe (Algérien, classique) l'amazigh, le français en ayant à ce jour un impact sur l'histoire de l'Algérie.

5-1 Le bilinguisme, le plurilinguisme et multilinguisme

Etant donné que notre recherche et investigation porte sur les diverses pratiques de la langue française dans un milieu et espace plurilingue, il est important dans ce cas de lever et d'éclaircir les ambiguïtés qui pourraient présenter et contenir ces phénomènes.

Le bilinguisme est l'un des principales conséquences engendré par le contact des langues. Selon Mackay « *Nous définissons le bilinguisme comme l'usage alterné de deux ou plusieurs langues par le même individu* »⁶. La réalité que nul ne peut nier est que le bain et le paysage linguistique Algérien montrent et présentent une grande complexité, comme principales cause de cette dernière le fait qu'il y est une diversité et une coexistence de plusieurs et diverses langues, ce qui rend l'Algérie un lieu de brassage linguistique et une source inépuisable de recherche et d'enquête pour les linguistes.

Il est a noté que cette diversité linguistique propre à l'Algérie notamment la ville de sidi aiche les langues se fondent les unes les autres, cette fonction de complémentarité a données des formes nouvelles pour assister à la naissance et mise en place d'une langue endogène dont les traits distinctifs est le métissage des variétés linguistique.

Le terme bilinguisme est employé pour désigner et mettre en évidence un espace bien précis et déterminer ou en retrouve la coexistence de deux langues c'est le même cas pour le plurilinguisme et le multilinguisme qui sont employés pour donner une signification a cette coexistence de plusieurs langue dans un environnement et dans

⁵MELLIANI Fabienne, la langue du quartier. Appropriation de l'espace et identité urbaines chez des jeunes issus de l'immigration maghrébine en banlieue rouennaise, Le Harmattan, 2000.

⁶MACKEY, 1982

une même communauté linguistique. D'autres linguistes ont essayés d'établir une différence entre le plurilinguisme et multilinguisme comme c'est le cas de Robert Chaudenson qui les distingue selon un critère, une notion d'état « *Le plurilinguisme est la coexistence de plusieurs langues au sein d'un même état* »⁷ tandis que le multilinguisme est « *La présence, dans le continent ou dans une de ses régions, de plusieurs langues dont les aires d'usage dépassent les frontières nationales* »²; d'après les réflexions de ce linguiste le plurilinguisme fait référence et correspond à la situation nationale, tandis que le multilinguisme sont les caractéristiques de la situation supranationale. En d'autre lieu, le bilinguisme peut être considéré d'une part, le fait d'un individu, d'autre part, le fait d'une communauté. Le bilinguisme se manifeste pratiquement dans tous les pays du monde, dans toutes les classes de la société et dans tous les groupes d'âge.

En dépit de son étendue, le bilinguisme est entouré de différents mythes il s'agit d'un phénomène rare (en fait environ la moitié de la population du monde est bilingue). Une personne bilingue possède une maîtrise parfaite et équivalente de ses différentes langues. Cependant il faut mettre en lumière le degré de la bilinguité diffère d'un individu à un autre car tous dépendent des langues en présence du contexte de leurs acquisitions. On distingue alors différents types de bilinguisme, il est qualifié d'idéal lorsque la maîtrise des deux langues est parfaite, on l'appelle précoce lorsqu'il est atteint avant la période de scolarisation, on dit qu'il est simultané au moment où l'acquisition des deux langues s'est faite en même temps, il est alors consécutif quand l'individu acquiert d'abord une langue puis une autre langue, lorsque ces deux langues sont uniquement comprises, il s'agit alors de bilinguisme passif, on distingue le bilinguisme soustractif quand l'une de ces deux langues est dévalorisée. Enfin on parle de bilinguisme équilibré lorsque l'individu a la même maîtrise des deux langues.

Le bilinguisme social

Une communauté bilingue a besoin qu'il y ait communication entre ses différents membres. En effet un individu d'une telle communauté ne devient

⁷CHAUDESSON.R,1991, cahier des sciences humaines, 27, P. 305.

pas bilingue par le hasard ; mais plutôt et dans le but de communiquer et d'échange avec les autres individus parlant une autre langue.

5-2 L'alternance codique

« *L'alternance codique se produit quand un locuteur bilingue change de langue au sein d'une seule et même conversation* »⁸

Dans la ville de Sidi Aïche là où vivent différentes communautés de langues ce dernier a fait que le contact de langues est inévitable. Ce contact non seulement linguistique mais aussi culturel laisse place et engendre un mélange entre plusieurs parlers par la présence du berbère, arabe et du français. La ville de Sidi Aïche citée auparavant comme étant un lieu de brassage linguistique donne naissance à un fait, phénomène linguistique appelé l'alternance codique. Cette dernière implique la juxtaposition de phrases ou de parties de phrases, chacune d'elles étant cohérente avec les règles morphologiques et syntaxiques et optionnellement phonologiques de la langue source. L'alternance est beaucoup plus fréquente chez les jeunes que chez les vieux locuteurs ; même si ceux-ci sont également bilingues. On peut donc alors distinguer trois types d'alternance :

- ✓ Une alternance intra phrastique : sont les structures qui appartiennent à deux langues différentes en se présentant au sein d'une même phrase dans une situation d'un lien grammatical très étroit.
- ✓ Une alternance inter phrastique, aussi connue comme phrastique, lorsque les unités alternées sont plus longues dans ce cas on parle alors de phrase ou de fragment de discours lors d'une production d'un ou deux locuteurs lors de la prise de parole.
- ✓ Une alternance extra phrastique, lorsque les unités interchangées font référence à des expressions idiomatiques, et des proverbes (dans ce cas-là on parle d'étiquettes).

Le fait d'alterner deux ou plusieurs langues n'attribue pas forcément le statut de bilingue à cet individu, cette alternance des langues s'organise et vient

⁸Walker, 2005, P. 200

pour subvenir les divers besoins de communication entre interlocuteurs et afin de les satisfaire. Concernant le cas Algérie, les langues qui rentrent en alternance tels que l'arabe algérien, le français et le berbère, se distinguent par leur statut non officielle en Algérie, tout en ayant une divergence au niveau de situation en premier lieu l'arabe possède et occupe un espace large et important car elle est pratiquée par la majorité des locuteurs, en deuxième lieu le berbère qui est pratiqué par toute la communauté berbérophones dont la pratique de l'arabe dialectale est omniprésente afin de communiquer avec la communauté arabophone, en effet le berbère et l'arabe dialectale sont deux langues différentes présente partout mais qui n'ont pas de statut officielle. Cependant le français qui est considéré comme étant une langue étrangère et qui n'est nullement reconnue comme langue officielle mais qui figure dans les hautes sphères de l'Algérie, puisqu'elle donne accès non seulement à des postes de responsabilité mais aussi à une culture riche et reconnue. L'individu donc se voit attribué une obligation d'être constant de l'alternance, face à ces langues différentes qui coexistent et cohabitent dans un même milieu social.

5-3 L'emprunt

L'emprunt est un phénomène linguistique résulté non seulement par l'échange entre les langues ; mais aussi par le contexte géographique et les conquêtes de colonisation. Selon Dubois « *L'emprunt est le phénomène sociolinguistique le plus important dans tous contacts de langues* »⁹

Il ne faut en aucun cas confondre entre alternance codique et emprunt, Kelhiri distingue clairement ces deux concepts l'interférence provoquée par l'alternance codique est un « processus individuel » qui relève de la parole donc de la manière individuelle de s'exprimer mais par contre l'emprunt devient le résultat de ce processus au niveau de la collectivité et appartient aussi à la langue, il est intégré donc au système linguistique en lui-même. Nombreuses sont les définitions données par différents linguistes ; et ces définitions divergent d'un linguiste à un autre. Dubois

⁹Dubois, 1994

définit l'emprunt comme suit «*Il y a l'emprunt linguistique quand un parler A utilisé et finit par intégrer une unité ou un trait linguistique qui existait précédemment dans un parler B et que A ne possède pas l'unité ou le trait emprunté sont eux-mêmes appelés emprunt* »¹⁰ Dans cette définition on considère que l'emprunt est une sorte de transfert linguistique d'un parler vers un autre.

Dans une autre part, en Algérie, et d'ailleurs partout en Afrique, les emprunts portent essentiellement sur les lexiques plus que sur les phénomènes grammaticaux, comme le montre Saida Youcefi «*On entend par emprunt le seul empreint de mot ou emprunt lexicale. Il est en effet le plus fréquent le plus apparent le plus largement connu. On ne doit pas cependant oublier que les langues s'approprient aussi des sons, des façons d'accentuer, des traits morphologiques, des sens, des tours syntaxiques. Mais c'est de l'emprunt de mot que procèdent en réalité tous les autres sauf peut-être certaines influences syntaxiques, le mot emprunt apporte avec lui des éléments grammaticaux qui secondairement se développent de façon autonome. C'est pourquoi une étude de l'emprunt doit être avant tout lexicologique.* »¹¹

6- Le marché linguistique

Le terme de marché linguistique est employé pour la première fois par Pierre Bourdieu qui le définit comme étant «*Il y a marché linguistique toutes les fois que quelqu'un produit un discours à l'intention de récepteurs capables de l'évaluer de l'apprécier et de lui donner un prix* »¹². Le terme de marché dans ce cas ne doit en aucun cas être compris dans son sens strictement économique, il faut le prendre d'une façon très large comme toute pratique symbolique ayant un caractère social, selon Bourdieu «*tout situation linguistique fonctionne comme un marché sur lequel le locuteur place ses produits et le produit qu'il produit pour ce marché dépend de l'anticipation qu'il a des prix que vont recevoir ses produits* »¹³

¹⁰Dubois, 1973, p188

¹¹Saida youcefi, 2009.

¹²Bourdieu. Pce que parler veut dire : l'économie des échanges linguistique, paris, fayerd, 1982, p60

¹³Bourdieu, Idem

Ainsi l'effet des marchés linguistiques se fait sentir dans toutes les situations de communication et ces marchés sont classés selon qu'ils sont plus ou moins proches de celui où prévaut la même domination en d'autres termes les marchés hiérarchisent en fonction de leur écart par rapport à la norme reconnue comme légitime. Les marchés de la norme dominante sont ceux de la langue de prestige.

- ❖ D'abord la variation diachronique (ou historique) est l'évolution de la langue par rapport à l'histoire, elle permet de distinguer les formes anciennes des formes plus récentes d'une même langue.
- ❖ Variation diatopique (ou géographique) elle est définie comme étant la diversité dans l'espace elle joue sur l'axe géographique ainsi chaque région présente des mots qui lui sont propres.
- ❖ Variation diastratique (ou sociale) elle correspond à la diversité sociale en d'autres termes des variables de types sociologiques sont à l'origine de la variation linguistique.
- ❖ Enfin la variation diaphasique permet de rendre compte des usages différents d'une situation de discours à une autre.

7-L'origine des variations linguistique

Le fonctionnement social d'une langue est le souci fondamental de la sociolinguistique, en d'autres termes la sociolinguistique essaie d'identifier un individu parlant une langue, variété selon et à travers cinq critères essentiels : l'origine géographique, l'âge, le sexe, l'origine sociale et les contextes d'utilisation du langage.

8- La question de « parler jeune »

Comme nous l'avons déjà dit la sociolinguistique urbaine se préoccupe d'étudier les pratiques langagières et les différentes représentations linguistiques des jeunes issues et évoluant dans un milieu urbain lequel se caractérise par un parler spécifique généralement apparu dans le divers réseau sociaux et constitué par ces jeunes afin de se reconnaître dans le but de s'identifier et de marquer son identité urbaine.

Les courants linguistiques qui se sont basé sur l'étude des pratiques langagières des jeunes. En premier lieu on trouve l'approche variationniste qui se concentre sur les variations des langues en présence permanente dans les territoires où elles sont issues comme les cités, quartiers et banlieues. En deuxième lieu on retrouve un courant typiquement linguistique formel dont la description la particularité langagière des jeunes s'appuie sur l'aspect de la morphologie lexicale ou argotologie.

Les parler jeunes sont donc un objet social pour ce qu'ils laissent à voir à comprendre des processus de discrimination voir de ségrégation si l'on admet cette lecture de l'objet sociale qu'il s'agisse de pratiques ou de représentations ils fonctionnent comme un repère dans l'espace d'échange comme des traces à percevoir d'une épaisseur qui ne peut pas s'inscrire autrement que dans le rapport à la transmission des pratiques socio-spatiales et langagière d'une part et d'autre part dans un questionnement plus radicale de l'identité sociale.

Conclusion

Dans ce travail nous avons essayé de montrer et de rappeler la situation sociolinguistique de l'Algérie et de se redéfinir certains concepts sociolinguistique tels que le plurilinguisme, le bilinguisme et le multilinguisme ; afin de mettre en évidence et de démontrer non seulement les pratiques langagière mais aussi l'usage de la langue française dans l'espace urbain de la ville de sidi aiche, ainsi que la place et le statut qui occupe cette langue par rapport aux autres langues qui existent dans ce milieu, d'autre part nous nous sommes aussi intéressé aux rapports qu'il peut y avoir entre langue et société et entre langue et identité culturelle tout en prenant en considération les factures extralinguistique comme origine géographique et sociale, l'âge, le sexe.

Ce qui constituera notre corpus qui est issu d'un questionnaire lequel nous allons développer ; décrire et analyser dans le chapitre qui suit.

Chapitre 02 : **Description et analyse du corpus**

Introduction

Après avoir vu et abordés les divers concepts sociolinguistiques essentielles afin de mener notre recherche dont l'objet d'étude du français dans les parlers des jeunes en zone urbaine de la ville de Sidi Aïche, il est donc important d'aborder le deuxième axe de notre travail qui est l'analyse et l'étude de notre corpus dans le but d'être en mesure de démontrer les caractéristiques des différentes pratiques langagières des jeunes de cette ville, a noté que la parole est produite par l'homme, elle retrace son parcours de son évolution, par ailleurs elle indique et annonce le changement ce qui nous favorisent à faire le point sur les pratiques langagières à Sidi Aïche.

Dans ce deuxième chapitre on essaiera en premier lieu de décrire la ville de Sidi Aïche, puis en deuxième lieu on va passer à la présentation de l'enquête et les enquêtes demeurant dans cette ville et les différentes langues qu'ils utilisent dans leur vie quotidienne, ensuite nous essayerons de décrire le questionnaire et ses objectifs tout en attachant notre regard sur la sélection des questions posées dont chacune renvoie à un objectif bien déterminé, nous aborderons aussi les obstacles rencontrés durant notre enquête, nous allons aussi traiter et interpréter la collecte des données en essayant de rendre compte des conditions du questionnaire. Comme point final on passera à l'analyse de notre corpus.

I. Le choix de la ville de Sidi Aïche comme lieu d'enquête

1-Pourquoi la ville ?

La ville est considérée par les chercheurs comme un lieu fondamental à l'analyse des différents phénomènes sociolinguistiques. La ville est donc rapidement devenue l'objet d'étude des linguistes tels que SHUY, FASOLD, STEUART et LABOV, en partant de principe que chacun doit travailler en premier lieu devant sa porte, en d'autre terme étudier d'abord la langue de sa vie natale et ce à partir des recherches menées sur le terrain.

Pour A.Bailly la ville est définie comme « *Une agglomération de population et d'activité, un ensemble continue de structures bâties : ainsi nous mettons tout le monde d'accord. Un trompe l'œil car on a rien dit de la ville, en fait de la manière*

dont elle apparait de ce qui s'y passe ses modes ses fonctionnements, la richesse du sens de la vie »

En effet la ville se saisit à travers ses différents écrits qu'elle dévoile nous la voyant par l'image de ce que nous disons d'elle, en d'autre terme elle est capturée par nos différentes représentations, nos images qui ressortent de notre personnalité notre culture, notre langue, habitude...

Comme nous l'avons déjà cité la ville est lieu de brassage linguistique qui se caractérise par un plurilinguisme dans le sens où chaque individu est monolingue et leurs réunions dans des lieux publics, comme les marchés, ports...engendraient ainsi une pratique plurilingue, ce qui fait que la ville est un lieu de brassage des langues par excellence.

Luis Jean Clavet répond à la question pourquoi la ville ? Dans son ouvrage « les voix de la ville » en disant : « *lorsqu'on observe les taux d'urbanisation des différents pays du monde on se rend compte que la ville se dresse à l'horizon de notre histoire immédiate comme un inévitable destin. Partout les ruraux se précipitent vers ses lumières, vers l'espoir d'un travail plus lucratif. Et cette convergence de migrant vers la cité a sa contrepartie linguistique* »¹⁴

D'autre manière les gens se précipitent à s'installer dans la ville afin d'apporter du progrès à leurs vies et d'améliorer non seulement leurs conditions de vie mais aussi leurs situation économiques étant donné que la ville se caractérise par une forte présence des zones industrielles ce que fait ces emménagement font naître automatiquement des contacts linguistiques, ce qui rend la ville un centre de convergence des migrants donc des différents parties de pays.

2-Pourquoi la ville de sidi aiche ?

Comme nous l'avons cité la ville de sidi aiche comme plusieurs régions Algériennes offre un tableau assez riche en matière de plurilinguisme ou de multilinguisme ce qui amène à poser des questions concernant la place des langues en présence spécialement

¹⁴Luis Jean Clavet, *les voix de la ville : introduction à la sociolinguistique urbaine*, Paris, Payot, 1994 p19

le français, cette ville s'étend sur les deux rives de la Soummam, entouré de el FLAY souk-oufela et chemini au sud de tinbdare à l'ouest, de sidi ayad a l'est et de timzrit, fenaia, illmaten au nord. Grace à son histoire sidi aiche se présente comme un espace lieu de brassage des peuples des cultures et des langues.

Nous avons choisi cette ville comme notre terrain d'enquête parce qu'avant tout chose nous l'avons beaucoup fréquenté et côtoyée et ce dès notre jeune âge, et nous connaissons pratiquement tous ses quartiers, ce qui nous rend donc très confortés a cette diversité qui caractérisent sidi aiche.

Ces quartiers constituent pour nous un intérêt renforcé par leur caractère urbain en les considérants comme un terrain avantageux pour étudier la pratique et les usages langagiers particuliers développés par une population jeune.

II. Présentation de l'enquête et des enquêtes

1-Description de l'enquête

Dans cette étude sociolinguistique qui nécessite une enquête sur le terrain comme on le sait déjà le point ou la case de départ de cette dernière et qui est d'une importance capitale dans chaque étude sociolinguistique sur le terrain et la collecte des données linguistique

Une de nos bases essentielles a été le questionnaire lui-même en d'autre terme les différentes questions que nous nous sommes enfoncé de réunir dans ce qu'il est convenu d'appeler un corpus. Nous avons donc recueilli notre corpus à l'aide du dépouillement de plusieurs questionnaires effectués durant une dizaine de jours auprès des individus résidents à la ville de sidi aiche auxquels il fallait expliquer en détail les différents objectifs de notre enquête et le questionnaire.

2-Les enquêtes

Nous avons effectué notre recherche sur des jeunes âgés de vingt et trente-cinq ans résident tous dans la ville de sidi aiche, dont la majorité maîtrise plus au moins la langue française, en d'autre terme nous constatons dans leurs pratiques langagière quotidienne une sorte de mélangent trois langue omniprésente sur ce territoire, ils

pratiquent tous un français parfois mêlé d'Arabe et souvent de kabyle tout en gardent un touché Algérien ou un français Algérien. Ce qui nous amènés à déduire que le choix de cette catégorie des jeunes convient parfaitement a notre recherche.

Nous considérons que ce nombre d'enquêtes (60) est représentatif des pratiques langagières produites par les jeunes, nous avons donc choisi des jeunes des deux sexes en ayant des statuts professionnels différents et inégaux.

3-Le questionnaire

Soixante jeunes dont trente jeunes hommes et trente jeunes filles seront donc invité à répondre au questionnaire. Ce dernier est composé de sept questions qui sont reliées à des objectifs bien précis et qui sont présent comme suite :

- Le premier objectif met l'accent sur les pratiques langagières des jeunes
- Le deuxième s'intéresse à l'usage que font ces jeunes de la lagune française selon le contexte
- Dans le troisième nous mettons en relief les représentations que se font les jeunes sur le français qu'ils pratiquent quotidiennement.

4-Les écueils de terrain

Nous avons été confronté à plusieurs obstacles concernant la distribution et la représentation des questionnaire premièrement il ne faut en aucun cas nier qu'effectuer une enquête sur le terrain est une tache assez délicate et compliqué à accomplir surtout avec la crise sanitaire les gens ont peur de se rapprocher de nous par peur de contamination de virus covid-19 et aussi lorsqu'il s'agit des endroits qui nous nous facilite pas la tâche en particulier la rue, les quartiers...Par ce qu'il n'est aussi simple d'arrêter des gens dans la rue et de leur demander de remplir un questionnaire, ce que nous a pousser dans ce cas à choisir des endroits où les gens ont coutume a se regrouper entre autre les cafés , maison de jeuneset les superettes..

Ensuite il apparait que certaines questions en langues française semble posé problème pour les enquêteurs qui ont un bagage linguistique en français assez étroit et limité ce qui les empêche de comprendre et de répondre a certain questions notamment les

questions ouvertes, la crainte de mentionner non seulement leurs quartiers mais aussi leurs niveau d'étude ce que nous a mis dans l'obligation de donner une explication à chaque questionnaire distribué, comme il y a ceux qui refuse pratiquement d'y répondre. Enfin il est a noté que c'était vraiment la partie du travail la plus difficile à accomplir ça nous a pris beaucoup de temps.

III. Interprétation et analyse des données

1-Pratique langagière et répertoire linguistique

Pour étudier les pratiques langagière et le répertoire linguistique de nos enquête nous avons mis en place des questions qui répondent à cet objectif, dans lesquelles ils sont invités à évaluer les langues de leur entourage (la langue des parents, leurs langue première, les langues pratiqués dans les différents contextes), afin de démontrer les langues en présence dans la ville de sidi aiche, tout en prenant en considération des milieu géographique ; on tiens à rappeler que cet échantillon a touché presque la majorité des résidents de la ville de sidi aiche.

1-1es parents et leurs langues

Père							
Berbère		Arabe		Français		Autre	
G	F	G	F	G	F	G	F
29	20	5	6	0	0	0	0
60%	40%	4%	6%	0%	0%	0%	0%
90%		10%		0%		0%	
Mère							
Berbère		Arabe		Français		Autre	
G	F	G	F	G	F	G	F
28	18	12	2	0	0	0	0
56%	36%	7%	1%	0%	0%	0%	0%
92%		8%		0%		0%	

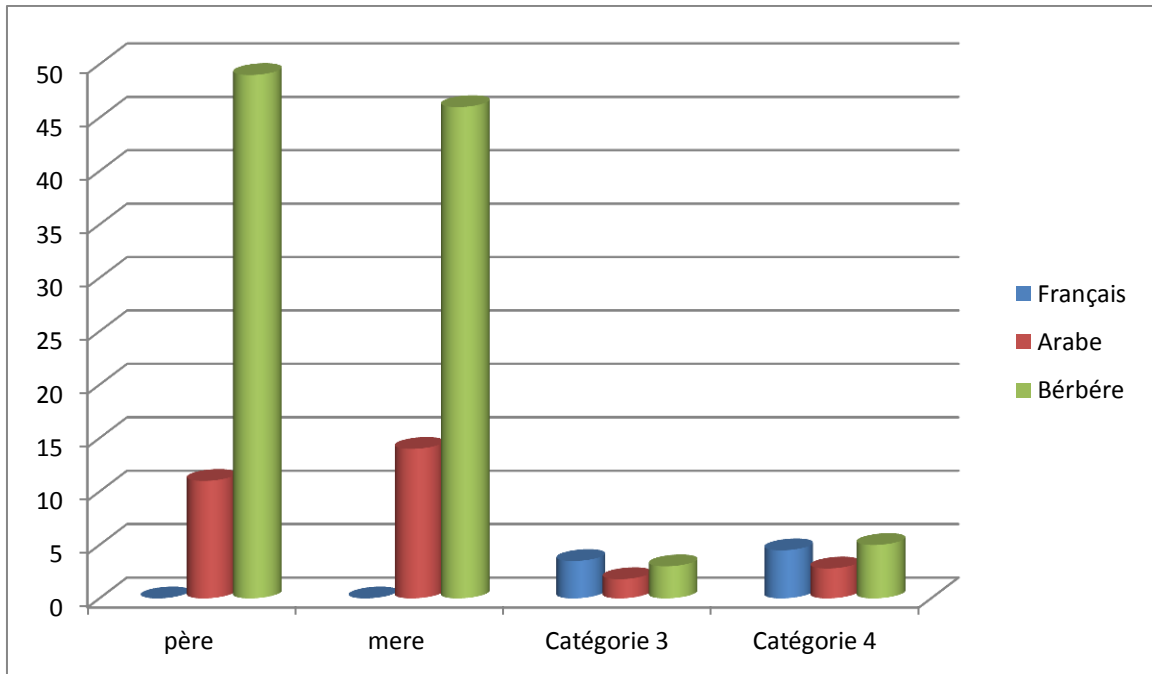


FIG01 Représentation graphique des langues des parents

On vise à travers cette question à rendre compte des langues pratiqué par les parents des enquêtés afin de déterminer de quelle manière ces langues sont transmises à leurs enfants. On constate que les enquêtés affirment que la majorité des parents parlent le Kabyle et ce à 90% pour les pères (les garçons plus que les filles) car la ville de Sidi Aïche est une communauté kabylophone, en d'autres termes le Kabyle est la langue maternelle de la plupart de ces parents, donc elle est la langue la mieux maîtrisée par rapport à d'autres. À propos de l'arabe on constate un sondage 10% pour le père et 08% pour la mère quant à la réponse autre elle est de 0% ce qui montre que les parents ne parlent d'autres langues étrangères à part le français.

1-2 La langue première

Kabyle		Arabe		Français		Autres	
G	F	G	F	G	F	G	F
26	19	4	11	0	0	0	0
83%		17%		0%		0%	

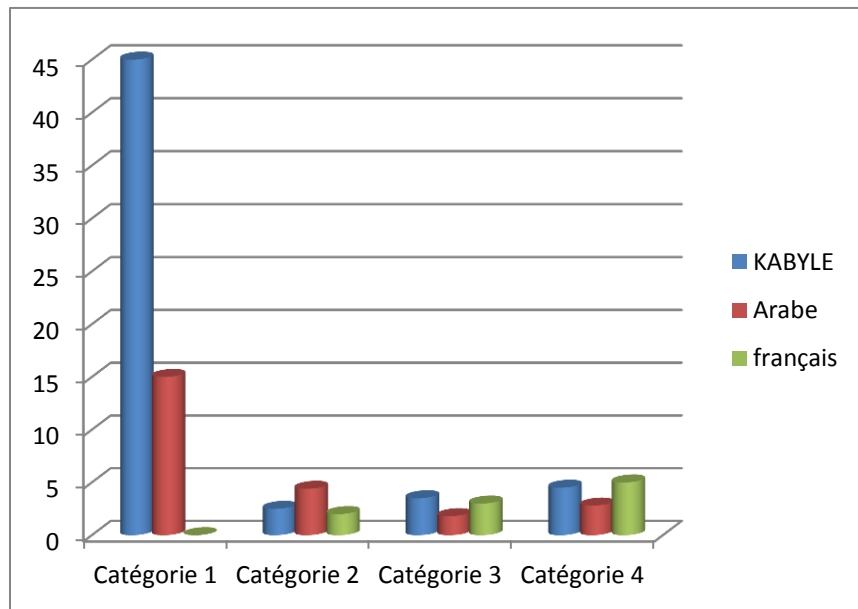


FIG02 Représentation graphique de la langue première des jeunes

L'objectif premier de cette question est de rendre compte des langues en présence à Sidi Aïche chez les jeunes en faisant référence à la langue première des jeunes. Après l'analyse des résultats obtenus, on constate que 83% des enquêtés (les garçons plus que les filles) ont comme langue première le Kabyle car généralement c'est la langue maternelle qui est transmise en premier lieu afin de préserver l'identité kabylophone.

Pour l'arabe, nos enquêtés ont signalés à 17% de la population interrogés comme étant leur première langue, cela donc revient à leurs vécus, aussi l'arabe est considéré comme la langue de l'école dont ils apprennent avant même l'école afin d'avoir une meilleure instruction scolaire. Concernant le français, on l'a estimé à 1% car il y a des parents qui apprennent à leurs enfants le français car cette dernière est considérée comme langue universelle. Pour en finir, il est à noter que dans le cas où les parents parlent deux langues différentes, dans la plupart des temps, les jeunes acquièrent la langue du père, mais il arrive parfois que la langue première ne soit ni celle du père ni celle de la mère mais celle du milieu où ils résident.

1-3 Les langues pratiquées selon le sexe

a) Les parents

Kabyle		Arabe		Français		Autres	
G	F	G	F	G	F	G	F
28	18	5	7	1	1	0	0
86%		12%		2%		0%	

b) Les amis

Kabyle		Arabe		Français		Autres	
G	F	G	F	G	F	G	F
30	11	6	5	2	6	0	0
82%		10%		8%		0%	

c) Les proches

Kabyle		Arabe		Français		Autres	
G	F	G	F	G	F	G	F
38	8	6	2	3	3	0	0
84%		9%		7%		0%	

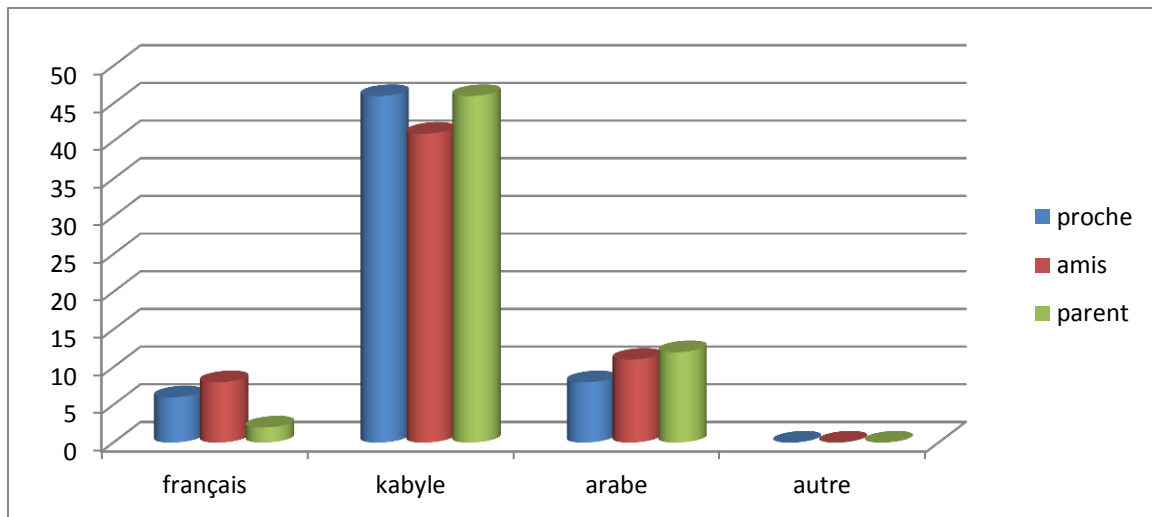


FIG3 : Représentation graphique de langues pratiquées au quotidien selon la variable (sexe)

En ce qui concerne cette question nous nous intéressons en premier lieu aux pratiques langagières des jeunes selon la variable sexe dans des situations appelées informelles en d'autre terme nous cherchons à comprendre avec quelles langues les différents échanges linguistique de ces jeunes sont introduits lorsqu'ils s'expriment avec les parents (l'espace familial), les amis et les proches.

En analysant le premier tableau et selon les différentes réponses des enquêtés nous constatons qu'ils déclarent a 86% parlent le kabyle chez aux les garçons plus que les filles, cela à cause de la non maitrise des parents du français et aussi le kabyle est considéré comme la langue maternelles pour la majorité des enquêtés. Ce pendent il y a 2% des interrogés qui affirment converser généralement en français a la maison a une égalité entre les filles et les garçons.

Il est a noté que minorités de catégorie des jeunes ont des parents instruits et cultivé ce qui les encouragent à apprendre et à parler le français.

Quant à l'arabe 12% des interlocuteurs parle et la pratique chez soi, la majorité pour les filles car l'arabe est considéré comme étant la langue de l'école et aussi certains parents sont souvent analphabètes et conservateurs de leur langues maternelle donc ils préfèrent utiliser l'arabe.

Dans le deuxième tableau qui en étroite relation avec le précédent nous nous intéressons aux pratiques langagières des jeunes dans un contexte plus informel que le précédent à savoir les langues utilisés pour communiqués entre amis , les enquêté déclarent 82% parlent le kabyle entre amis (les garçons plus que les filles) car ces leurs langue maternelles, en comparant ce résultat par rapport à la première question nous nous remarquons que l'usage de cette langue est moins fréquenté.

Quant au français il représente seulement 8% des interrogés dans leur conversation quotidienne, donc le français est la langue la moins répondu dans ce contexte par rapport aux autres langues mais plus utilisé dans ce contexte par rapport au précédent, car ces jeunes ont plus de liberté de s'exprimer en utilisant divers langages. Quant a l'arabe qui est affirmé 10% un sondage moins élevé que le précédent.

Concernant les proches dans le troisième tableau les enquêtés déclarent à 84% parlent le kabyle avec leur proches a une large domination pour les garçons. Quant à l'arabe 9% des interlocuteurs affirme son utilisation dans leurs échanges linguistiques.

Concernant le français qui est estimé à 7% les interrogés déclarent qu'ils ont recours rarement au français durant leurs échanges et conversations quotidienne.

Ce que nous constatons à travers ces résultats est que le kabyle est en pole première position dans le sondage par rapport aux autres langues parlées par les jeunes dans divers situations ce qui est évident car c'est la langue principale de cette ville quant a l'arabe elle occupe la deuxième position.

2-Le français et son usage dans différents contextes

Afin de mieux déterminer la place du français dans la ville de sidi aiche on va essentiellement s'appuyer sur l'usage des langues en présence dans la vie quotidienne de nos informateurs, et cela nous le découvrant à travers les deux questions suivantes la première : quelles langues utilisez-vous au travail ? Cette question a pour objet de savoir s'ils utilisent les mêmes idiomes avec leurs supérieurs et leurs collègues, la deuxième est : quand vous sortez de votre région ou du pays quelle (s) langues

(s)parlez-vous ? Cette dernière est posé afin de savoir quelles langues utilisent-ils en dehors de la ville de sidi aiche.

2-1 L'usage du français au travail

	Supérieurs		Collègues	
	G	F	G	F
Kabyle	15	7	10	3
	67%		33%	
Arabe	5	2	2	6
	49%		51%	
Français	3	5	1	3
	60%		40%	

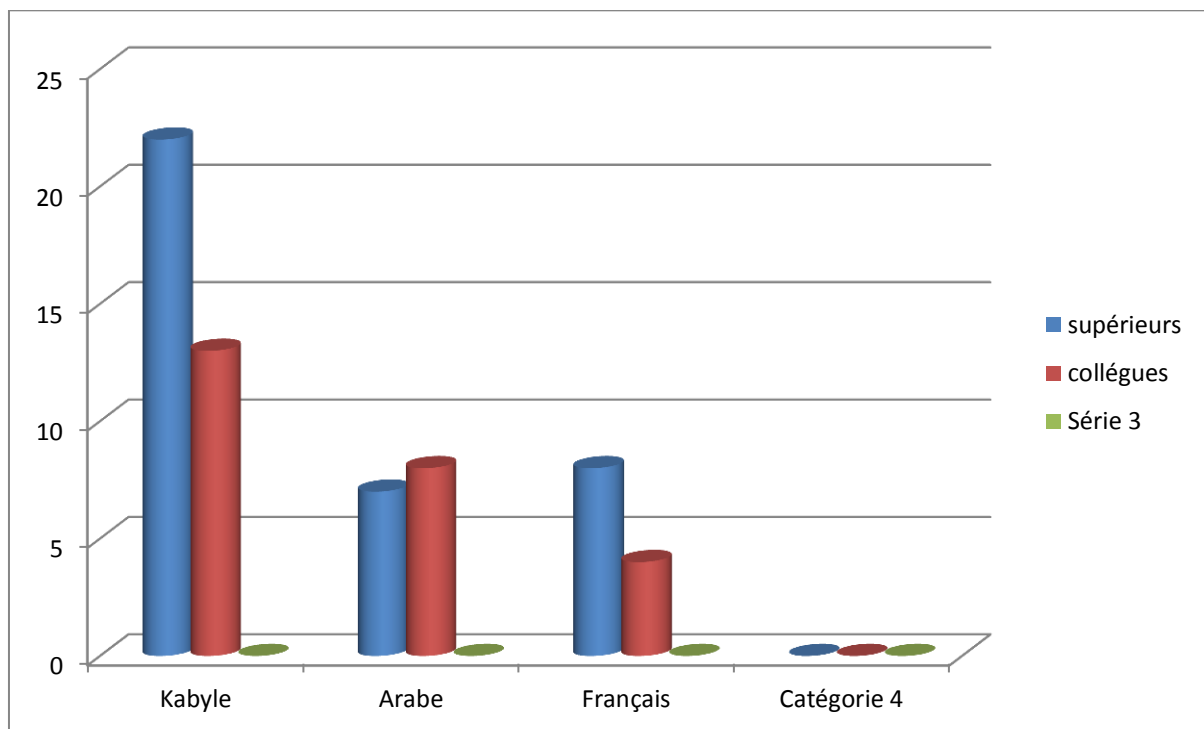


FIG04 : Représentation graphique de l'usage du français au travail.

Dans cette présente question on essaye d'expliquer l'usage des langues non seulement avec les supérieurs mais aussi avec les collègues dans le milieu du travail ce que nous découvrons à l'aide de ce tableau. Nous remarquons que 67% des jeunes enquêtés affirment qu'ils utilisent le kabyle avec leurs supérieurs dont (15) garçons et (7) filles, l'arabe a 49% des interrogés dont (5) garçons et (2) filles, et le français est estimé à 60% dont (3) garçons et (5) filles.

A l'aide de ces divers résultats nous constatons que le taux du kabyle est plus élevé par rapport à celui de l'arabe et de français ce qui veut dire que la plupart des enquêtés parle et communique en kabyle avec leurs supérieurs.

Comme ils ont révélé à 33% parle le kabyle avec leurs collègues dont (10) garçons et (3) filles par ce qu'ils sont à l'aise lorsqu'ils s'expriment entre eux, quant à la langue arabe ils ont signalé 51% la plupart l'utilisent que lorsqu'ils sont en contact avec des arabophones, et pour le français 40% dont (1) garçons et (4) filles, ce qui montre que les jeunes de la ville de sidi aiche utilisent le français avec leurs collègues les garçons plus que les filles car elles ont plus de tendance à s'exprimer en français.

2-2 Les langues utilisées en dehors de la région

Arabe		Kabyle		Français		Autres	
G	F	G	F	G	F	G	F
10	15	10	5	3	17	0	0
55%		10%		35%		0%	

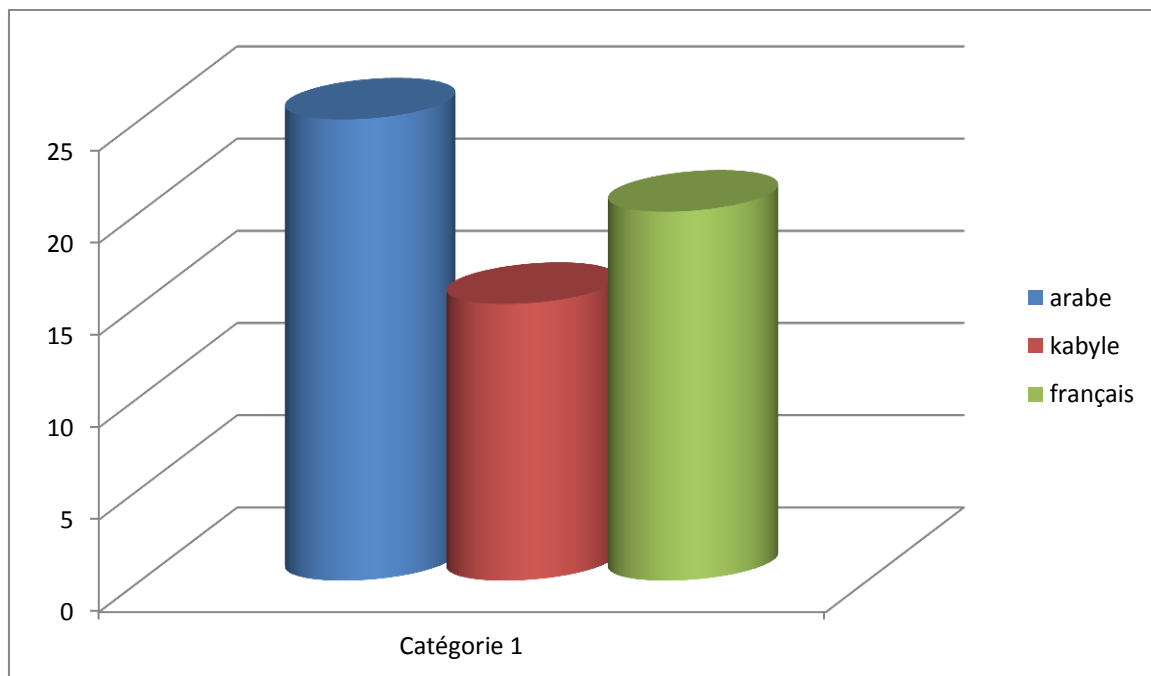


FIG05 : Représentation graphique des langues employées en dehors de pays ou de la région

Dans cette question on vise à expliquer l’usage des langues par les jeunes de la ville de Sidi Aiche lorsque ces derniers quittent la région ou leurs pays à travers le tableau précédent qui montre que l’arabe est estimé à 55% est parler en dehors de la région, 35% parlent le français les filles plus que les garçons et 10% parlent le kabyle. Selon ces résultats nous constatons que le taux de l’arabe est plus élevé que celui des autres langues, en raison de son statut et sa place en Algérie ce qui fait d’elle la langue la plus parlée par la plus grande majorité de la population, nous pouvons dire dans ce cas que la plupart de ces jeunes la maîtrisent contrairement au kabyle qui est moins utilisé en dehors de la ville parce qu’il est moins maîtrisé par les autres régions, pays étrangers, car c’est une langue qui est pratiquée qu’en Kabylie. En ce qui concerne la langue française on remarque qu’il est plus utilisé par les jeunes questionnés car ils la considèrent comme étant une langue universelle la progression de cette dernière est inverse à celle du kabyle malgré qu’elle n’est pas une langue maternelle de la totalité des enquêtés, le français s’apprend et se pratique non seulement dans le domaine formel mais aussi informel, il est à noter que les divers médias comme la radio, télévision, la presse écrite, internet..., influencent les groupes et les encouragent d’avantage et de mieux en mieux à parler cette langue

On conclut à travers l'analyse des deux questions précédentes que la langue française est de plus en plus utilisée et pratiquée dans les différents domaines.

3-Les images des langues et les compétences des enquêtés en français

Notre objectif à travers les deux dernières questions est de savoir comment les jeunes questionnés perçoivent les différentes langues employées par eux autour d'eux, en désirent a bien savoir si ils accordent la même valeur pour ces trois langues.

3-1les langues préférés des enquêtés

Kabyle		Arabe		Français		Autres	
G	F	G	F	G	F	G	F
20	10	8	5	5	7	2	3
45%		24%		20%		11%	

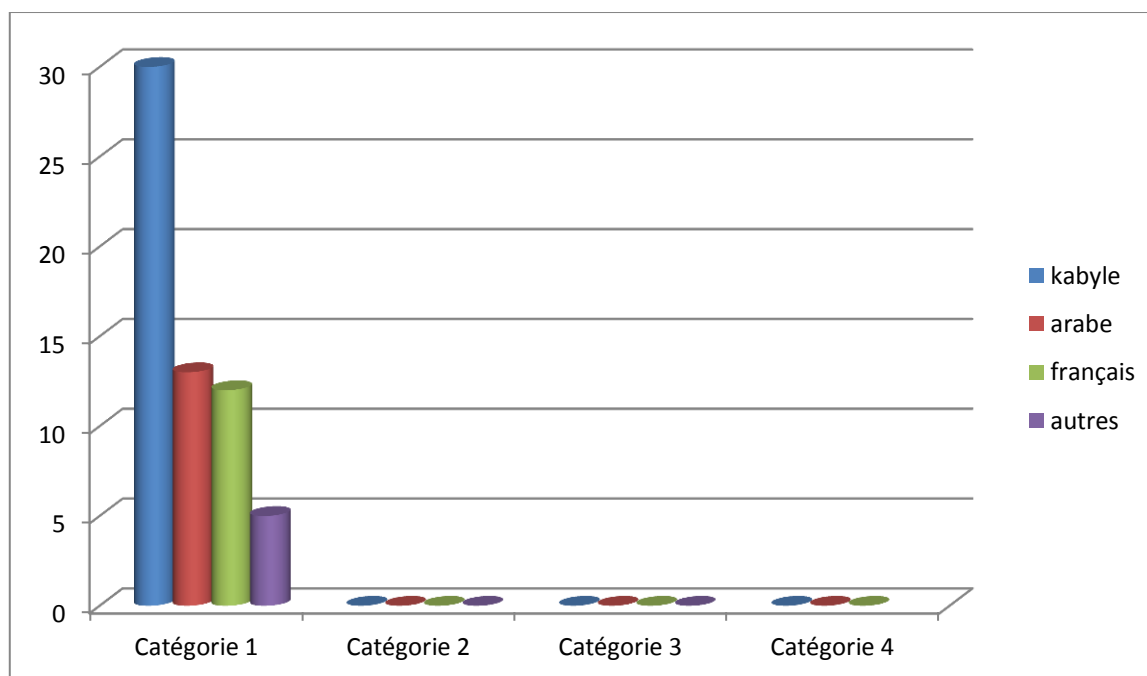


FIG06 : Représentation graphique des langues préférées

Le tableau précédent représente les résultats obtenus auprès de la population interrogée à propos de leur préférence pour les langues qu'ils parlent, nous remarquons que le kabyle occupe la première place avec 45% les garçons plus que les filles car il est considéré comme étant une langue riche non seulement par sa culture mais aussi

par ses valeurs, coutumes et traditions ce qui explique sa prestige et son usage fréquent dans la ville de sidi aiche. En deuxième position nous trouvons l'arabe à 24% qui préfèrent cette langue, tandis que le français occupe la troisième place avec 20% car c'est une langue de modernité forte économiquement et c'est la première langue étrangère dans le pays. Quant à la question (autres) on retrouve l'usage de l'anglais à 11% chez certains de nos interrogés presque a une égalité entre les garçons et les filles.

3-2 Les compétence linguistique des enquêtés en français

Très bien		Bien		Un peu		Pas du tout	
G	F	G	F	G	F	G	F
10	12	15	14	5	4	0	0
40%		50%		10%		0%	

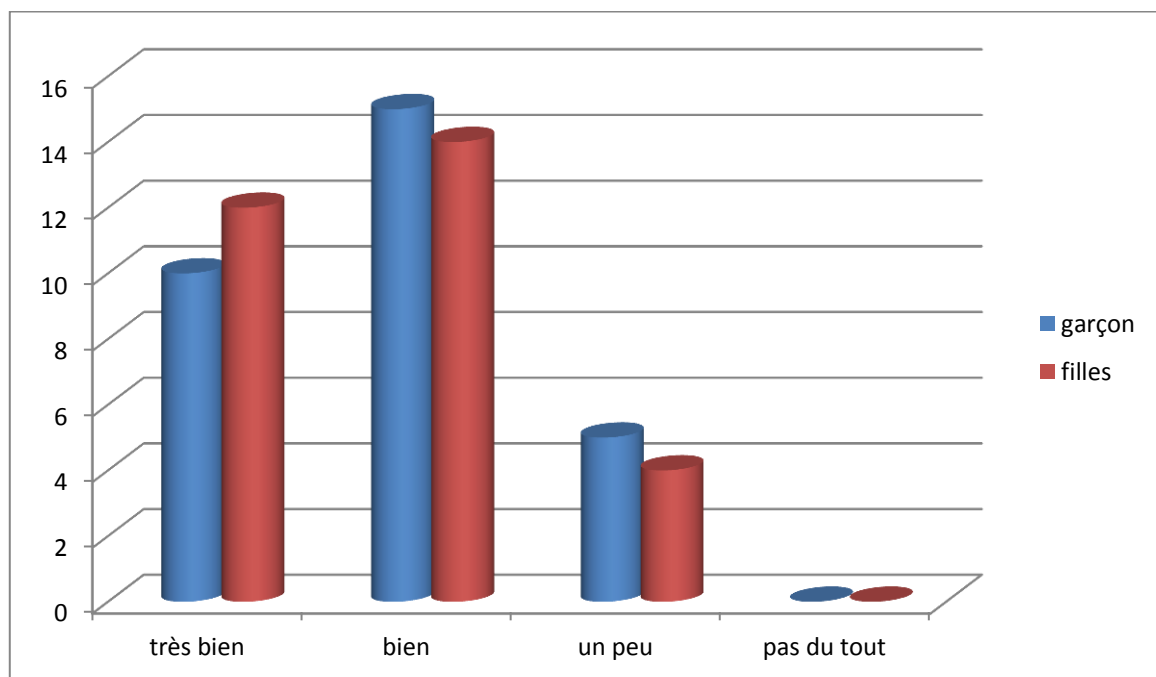


FIG07 : Représentation graphique des compétences linguistique des jeunes en français

On s'intéresse dans cette question à l'autoévaluation faite par les jeunes enquêtes de leurs compétences en termes de langue française. Nous constatons que 40% des questionnés parle très bien le français dont (10) garçons et (12) filles, 50% estime qu'ils parlent bien le français dont (15) garçons et (14) filles, concernant la proposition

« un peu » elle est estimée à 10% les garçons plus que les filles, il faut rappeler que quelques-uns ne maîtrisent pas parfaitement le français mais ce forcent tout de même de la parler. Ces réponses donc représentent l'image que les interrogés ont de leurs propres capacités en français ce qui met en interrogation la fiabilité et la crédibilité des réponses.

Pour synthétiser les résultats de ces dernières questions nous remarquons que la majorité de nos interrogés désire parler le kabyle et le français, le kabyle parce que c'est une question d'origine et d'identité, le français car c'est une langue parmi celles qui sont diffusées partout dans le monde, elle constitue une porte d'entrée pour beaucoup de candidats à l'immigration. Par la suite on retrouve l'arabe qui est un peu parfois stigmatisé par la plupart concernant les compétences linguistiques du français la majorité des enquêtés disent le parler au moins « bien » à l'exception d'une minorité qui affirme qu'il le maîtrise un « peu ».

Conclusion

Dans ce deuxième chapitre et à travers l'analyse des résultats obtenus nous constatons que les pratiques langagières de cette ville (Sidi Aïche) sont caractérisées par un mélange de plusieurs langues on retrouve le kabyle, l'arabe et le français, la pratique de ces trois langues diffère d'un individu à un autre selon sa compétence et sa maîtrise de ces idiomes, ce qui démontre le développement de plurilinguisme des résidents de la ville de Sidi Aïche, comme nous l'avons cité auparavant cette alternance entre plusieurs langues donne naissance à une création linguistique qui caractérise le parler jeunes.

Conclusion générale

Cette études et démarche sociolinguistique nous a donné accès à établir une description du portrait, paysage multilingue de l'Algérie en générale et la ville de sidi aiche en particulier, cette description est basée sur des statistiques précis provenant d'une enquête qui recouvre une bonne partie du territoire sidi aichoïis.

En premier lieu on a porté un intérêt à certains concepts qui éclairent notre démarche tout en s'appuyant sur l'apport des divers linguistes et sociolinguistes qui ont fait des recherches sur des phénomènes semblable en essayant de nous basés sur le langage des jeunes par rapport au français auquel ils font subir des modifications et changements dans leurs situations de discours et leurs conversations quotidienne, ce que nous avons essayé d'expliquer dans la partie théorique

Quant à la partie analytique on a conscience que les données et résultats obtenus durant notre recherche ne sont en aucun cas nouveaux mais ils viennent confirmer des certitudes et convection qui n'étaient souvent que un ensemble d'idée et de jugement.

Ces résultats ont été présentés en compagnie de commentaires qui explique des observations générale concernant l'analyse ce qui a été déjà faite tout en prenant en considération quelques fois certains variable tel l'origine linguistique et le sexe...

Ces résultats nous ont donc permis d'apporter des réponses propres à notre problématique qui de savoir ce qui caractérise le langage des jeunes de la ville de sidi aiche et en deuxième lieu ce qui le rend aussi spécifique en mettant en lumière l'image que ces jeunes ont des langues en présence en générale et la langue française en particulier, ensuite nous avons tenté de confirmer et infirmer nos hypothèses dans lesquelles nous essayons de prouver la place du français dans le parler jeune et de rendre compte du mélange de langues a sidi aiche.

Nous avons conclus donc que nos hypothèses se confirment presque dans tous les cas, en d'autre termes le français occupe bien une place dans cette ville car une partie de la population l'utilise dans divers domaines et dans leur vies quotidiennes

On a qu'à observer de près les conversations des locuteurs sidi aichoïis pour remarquer que l'acquisition informelle du français à travers les échanges quotidiens est

un signe qui indique que les langues parlées et pratiquées tel que l'arabe, le kabyle et le français se font d'une manière complémentaire, c'est-à-dire les jeunes utilisent deux à trois langues en parallèle dans une même conversations.

Nous avons aussi démontré à l'aide de notre enquête que le français est bien une langue de prestige et de modernité, mais elle peut être influencée par l'espace et le milieu familial ou elle est pratiquée, la langue française est utilisé dans le domaine technologique et scientifique, elle permet donc de s'ouvrir dans le monde et de communiquer entre société.

Bibliographie

Rahals, 2001, « la francophonie en Algérie : mythe ou réalité ? », in www.initiatives.refer.org/Initiatives-2001/notes/sess610.htm.

Boyer.H1996, sociolinguistique, territoire et objets, Lausanne, delachaux et Niestlé p 118

Grille Siouffi, all, 100 fiches pour comprendre la linguistique, Rosny Bréal, 1999, P. 36.¹ E.B. Taylor cité par KAES. R les ouvriers français et la culture Strasbourg, 1961, p15

MELLIANI Fabienne, la langue du quartier. Appropriation de l'espace et identité urbaines chez des jeunes issus de l'immigration maghrébine en banlieue rouennaise, Le Harmattan, 2000.¹ MACKEY, 1982

CHAUDESSON.R, 1991, cahier des sciences humaines, 27, P. 305.

Bourdieu.P ce que parler veut dire : l'économie des échanges linguistique, paris, fayerd, 1982,p60

Bulot, T. et Bauvois, C. (Dirs.), (1998), « Langue et société urbaine : les villes parlent, des sociolinguistes écoutent », dans Revue Parole 5/6, Université de Mons Hainaut.

Bulot, T. et Bauvois, C. (Dirs.), (1998), « Sociolinguistique urbaine : contributions choisies », dans Revue Parole 5/6, Université de Mons Hainaut, Mons.

Calvet, L-J. (2005), « Les voix de la ville revisitées. Sociolinguistique urbaine ou linguistique de la ville ? », dans Revue de l'Université de Moncton, vol. 36,n°1.

Calvet, L-J. et Dumont, P. (1999), L'enquête sociolinguistique, Paris, Le Harmattan.

Clavet L-J, les voix de la ville : introduction à la sociolinguistique urbaine, Paris, Payot,1994 p19

Kaufmann, J-C. (2004), L'invention de soi - Une théorie de l'identité, Paris, ArmandColin.

Kaufmann,J-C(2006),L'enquête et ses méthodesl'entretien compréhensif, Paris, ArmandColin.

Khiri, M. (2017), « Le parler beldi de la ville d'Errachidia : langue,espaceet identité » dans Revue Langues, cultures et sociétés. Volume 3, n° 1.

Labridy, L. et Bulot, T. (2009), « Fort-de-France mise en mots : hiérarchisation des langues et des espaces », dans Cahiers de Linguistique Vol 34/2, E.M.E., Cortil-Wodon.

Labov, W. (1976), Sociolinguistique, Paris : Ed deMinuit

Blanchet, Ph. (2013), « Repères terminologiques et conceptuels pour identifier les discriminations linguistiques », dans Cahiers internationaux de sociolinguistique, N° 4, p.29-39.

Blanchet, Ph. (2000), Linguistique de terrain, méthode et théorie : une approche ethno-sociolinguistique, presses universitaires de Rennes

Aouemer, F. (2009), « Renversement de situation : l'arabe de Bougie, un très ancien parler arabe citadin menacé par le berbère », dans Revue des

Hedid, S. (2017), « Les jeunes Maghrébins. Ce que pensent les uns des parlers des autres », dans ARGITICA,1(6).

Annexes

Ce questionnaire s’insère dans le cadre d’un mémoire de fin d’étude (master2) en langue française option science de langage. Notre travail vise à étudier les « *parlers jeunes* » dans la ville de Sidi Aïche, et pour cela votre aide est indispensable, nous comptons sur votre compréhension et votre collaboration.

Age :.....

Sexe : Masculin féminin

Niveau d’études :.....

Quartier :.....

1- Quelle est la langue de vos parents ?

	Arabe	Kabyle	Français	Autres
Votre père				
Votre mère				

2- Quelle est votre langue première ?

.....

3- Quelles sont les langues que vous pratiquez avec ?

- Les parents
.....
- Les amis
.....
- Les proches
.....

4- Au travail quelle (s) langue (s) utilisez-vous avec

	Kabyle	Aabe	français	Autres
Vos supérieurs ?				
Vos collègues ?				

5- Quand vous sortez de région ou de pays, quelle(s) langue(s) parlez-vous ?

.....
.....

6- Classez par ordre de préférence les langues que vous parlez ?

- 1..... 2.....
3..... 4.....
5..... 6.....

7- comment jugez- vous votre compétence en français ?

Très bien	Bien	Un peu	Pas du tout

Ce travail a été fait par amour a la sociolinguistique qui est un champ très vaste le déplacement sur le terrain est obligatoire pour récolter les informations. Notre thème qui le parler jeunes et dynamique sociolinguistique s'intéresse exclusivement au phénomène du langage des jeunes en zone urbaine de sidi aich nous avons traité tous les possibilités des prononciations des jeunes notamment l'âge l'environnement le sexe etc....

Le travail a été divisé en deux partie théorique et pratique, la première c'est pour étudier les phénomènes sociolinguistique la deuxième c'est la pratique pour analyser les données et le travail de terrain qui essentiel pour l'étude et l'analyse de notre thème

Mot clé : parler jeune ; sociolinguistique ; enquête ; le terrain linguistique